

MATELOT·E À LA PÊCHE

Entretien le bateau, réparer des filets, capturer et préparer du poisson, participer à la conduite du bateau.

SON MÉTIER

Le·la matelot·e à la pêche exerce son travail dans un contexte parfois difficile : entretien du bateau, mise en place, récupération et réparation des filets, capture et préparation du poisson, participation à la conduite du bateau...

Il·elle participe à toutes les activités nécessaires à la bonne marche d'un bateau de pêche. Nettoyage du pont, mise en œuvre et réparation des engins de pêche, participation à la conduite du navire (quart de route), capture et préparation du poisson en vue de sa vente, une fois rentré au port, éviscération, nettoyage, compartimentage, glaçage... un travail à la fois autonome et d'équipe, qui exige d'être passionné par la mer et d'avoir une excellente condition physique.

OÙ ET COMMENT ?

Les conditions de travail varient en fonction de la taille du bateau (de 4 m à 80 m), de la technique de pêche (chalut, filet maillant, senne coulissante, casier, drague, palangre, ligne...), de la durée des sorties (de 1 jour à plusieurs mois), des zones de pêche (près des côtes, au large), des espèces capturées (crustacés, poissons de haute mer, de fond...) et de la production visée (poissons frais ou congelés, entiers ou en filets, pour la vente au détail ou la transformation industrielle).

SES QUALITÉS

Une santé de fer est nécessaire au·à la marin·e pêcheur·e pour assurer sa propre sécurité, celle des autres membres d'équipage, celle du bateau et de l'environnement. Une visite médicale est donc obligatoire avant toute formation maritime.

Le·la marin·e pêcheur·e doit savoir s'éloigner du domicile familial pour une période plus ou moins longue, supporter la vie en collectivité, la discipline, les caprices de la mer et des marées.

LA PAROLE À

YVON, GAUTIER ET CHARLY, MARINS À LA PÊCHE

« Nous avons choisi ce métier pour plusieurs raisons. Tout d'abord, nous sommes tombés dedans quand nous étions petits car nos familles sont dans ce milieu depuis plusieurs générations. Nos pères nous ont emmenés très tôt à la mer, ce qui nous a tout de suite plu, surtout cette sensation de liberté que l'on a lorsque l'on est seul sur l'océan. La dernière raison qui nous a donné envie, c'est le goût du risque car il ne faut pas oublier que le métier de marin pêcheur est l'un des plus dangereux du monde, mais aussi le plus beau ! »

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

La pêche industrielle recrute davantage car elle répond aux besoins de la grande distribution et des industries de transformation des produits de la mer. À noter que les embarquements à la pêche donnent très souvent lieu à des contrats stables (CDI, contrats à durée indéterminée). La pêche industrielle offre un salaire minimum garanti, plus un intéressement.

Métiers d'évolution de carrière : second maître, maître d'équipage, puis patron·ne et capitaine de pêche.

Salaire brut du débutant : de 1500 à 3 800 € brut, différents facteurs (quantité pêchée, type de pêche, prix de vente, prix du carburant...) expliquent ces variations de rémunération.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- *Maritime*

BAC PROFESSIONNEL

- *Conduite et gestion des entreprises maritimes option pêche*